



Livre des rois

Contexte biblique et contexte d'écriture

Voir aussi la version simplifiée pour jeunes et débutants p 4, pour enfants p 5.

Diaporama sur [page Par la Parole contextes d'écriture](#)

Contexte biblique

Le livre des Rois est une suite chronologique des livres de Samuel. Ces deux livres se situent après le Pentateuque, le livre de Josué, des Juges.

Le premier livre des Rois raconte le règne de **Salomon, fils de David**, et de ses premiers successeurs. Salomon est le fils de David. Il devient roi à la suite d'une intrigue. C'est lui qui **construira le temple** et le palais royal que David n'a pas construit. Il est considéré comme « **le sage** ». Malheureusement il finira sa vie

dans l'infidélité et l'idolâtrie.

Après son règne, les tribus du Nord n'acceptent pas de se soumettre à l'autorité du fils de Salomon et se donnent un autre roi (12.1-14.20). Le royaume est déchiré : Désormais, et pour deux siècles environ, **deux royaumes, Juda (Sud) et Israël Nord**, vont exister côte à côte ; ils seront tantôt alliés, tantôt adversaires (14.21-22.53).

Ce livre souligne avec insistance combien il est nécessaire **que le roi soit fidèle à Dieu**. Une telle fidélité est source de prospérité nationale, alors que l'idolâtrie et la désobéissance à Dieu conduisent inévitablement à la catastrophe. Plusieurs prophètes se manifestent à divers moments pour rappeler aux rois les exigences de Dieu ; le principal d'entre eux fut Élie (chap. 17-19 ; 21).

Le deuxième livre des Rois continue le premier livre du même nom : il raconte le règne des derniers monarques des royaumes de Juda et d'Israël.

La première partie (chap. 1-17) nous mène jusqu'à la **ruine du royaume d'Israël**, mal gouverné par des rois **infidèles à Dieu**. En raison de leur endurcissement, Dieu permet à Salmanasar, roi d'Assyrie, de venir s'emparer de Samarie, la capitale du royaume israélite du Nord, vers 722 avant J.-C., et de **déporter** une partie de la population. Plusieurs chapitres de cette partie sont dominés par la figure du prophète Élisée, disciple et successeur d'Élie (chap. 2-13).

La seconde partie (chap. 18-25) concerne les 130 années environ pendant lesquelles le royaume de Juda va subsister seul, jusqu'à ce que le roi Nabuchodonosor de Babylone vienne s'emparer de Jérusalem en 587 avant J.-C., **détruire le temple et déporter en Babylonie** l'élite de la population de Juda (chap. 25).

Contexte d'écriture

Le plus ancien dans le temps, le livre des Rois, aurait été écrit **soit à la fin de la période monarchique (vers 600 avant notre ère), soit plutôt au début de la période exilique (vers 550)**. Toutefois, il faut se garder de croire que les événements rapportés dans le livre des Rois soient nécessairement plus justes ou plus « historiques » parce que le livre qui les rapporte est plus ancien. En effet, les livres des Rois font partie de ce qu'il est convenu d'appeler « **l'historiographie deutéronomiste** ». C'est-à-dire que c'est l'école deutéronomiste (celle qui a écrit, entre autres, le livre de Deutéronome) qui est responsable de l'édition des livres. **La présentation des rois est donc tributaire de la vision et de la théologie deutéronomistes**. En d'autres termes, les livres de rois ne sont pas plus objectifs que les autres livres de la Bible dans leur présentation des faits.

Dans un contexte, où le peuple, en exil, a tout perdu, terre, roi, temple, les scribes et les prêtres vont raconter l'histoire de 3 rois, Saül, David et Salomon, qui sont sûrement des figures historiques. Mais ils vont le faire avec des récits largement légendaires, pour créer une théologie.

La tradition deutéronomiste pour expliquer l'exil

D'après Tomas Römer (et d'autres exégètes), la tradition Deutéronomiste vise à comprendre, à expliquer la catastrophe qu'a constitué l'exil.

Les auteurs expriment leur foi, leur confiance en YHWH en expliquant que la catastrophe ne vient pas de la "faiblesse" du Dieu d'Israël, ni d'un abandon du peuple par le Seigneur mais qu'elle est la conséquence de l'infidélité du peuple et, au premier chef, des rois qui auraient dû conduire le peuple suivant la loi de Dieu. Les auteurs s'appuient sans doute sur les chroniques royales. (Il y avait des scribes dans les palais royaux, aussi bien à Samarie qu'à Jérusalem qui notaient les hauts faits des rois et leurs décrets) mais ce que retiennent les auteurs Deutéronomistes, c'est leur fidélité ou leur infidélité à la Parole de Dieu. La vie des rois "fidèles" est développée alors que la vie des rois infidèles (même s'ils ont eu un règne long et prospère) est traitée rapidement.

Ces livres ouvrent aussi à une espérance : si l'infidélité à conduit à la catastrophe... la fidélité au Seigneur peut permettre la restauration du peuple. C'est ce qui advient dans le retour de l'exil.

Théologie des livres des rois

La royauté

Un vrai roi est celui qui garde les observances du Seigneur... qui est fidèle à la Parole de Dieu, marche dans ses chemins, garde ses lois et ses commandements, ses coutumes et ses exigences.

Le temple

Les rois du royaume du Nord sont tous condamnés parce qu'ils n'ont pas été fidèles au temple de Jérusalem. Quant aux rois du royaume du sud, le seul critère de jugement est leur fidélité ou non à l'unicité du sanctuaire, à savoir le temple de Jérusalem.

Le prophétisme

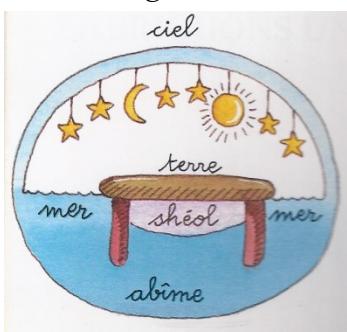
Les prophètes tiennent une place considérable dans le livre des Rois. Ils ont une action politique essentielle. Ils parlent au nom du Seigneur, leur intention est de faire respecter la Loi.

Question : dans un contexte d'exil, où le peuple a perdu terre, roi, temple, les auteurs du livre des Rois relisent leur histoire. Quelle relecture font-ils de ce qu'ils ont perdu ? Quel sens donnent-ils à ce qui leur est arrivé ? Ils exhortent à

- Garder l'espérance : attente d'un roi juste qui marche dans les chemins de Dieu
- Retrouver le lieu de la présence de Dieu, l'unicité - Être fidèle à la Parole de Dieu
- Ecouter la parole prophétique pour respecter le Seigneur et le peuple

Un récit fondateur - 2 Rois 2, 1-15 Elie emporté au ciel

Les récits décrivant la vie du prophète Élie sont remplis d'événements extraordinaires et insolites. Mais aucun n'égale son enlèvement au ciel, car Élie ne peut mourir comme tout le monde.



Élie est emporté au ciel sur un char de feu.

Pour bien comprendre ce récit, il faut connaître la façon dont les hommes et les femmes de la Bible se représentaient le monde qui les entoure. Pour eux, la terre est plate et soutenue par de gros piliers. C'est le lieu de vie des humains. En haut, dans le ciel, se trouvent les eaux, les lumineux, mais surtout Dieu et sa cour divine. Sous la terre, est situé le lieu de la mort : le shéol. Dans notre récit, Élie est enlevé de la terre, le lieu de vie des humains, vers le ciel, le lieu de Dieu. On surnommait Élie « l'homme de Dieu ». Il était tellement rempli de Dieu qu'il a été enlevé vers lui à la fin de sa vie.

Cet enlèvement a lieu au cours d'une tempête. Les tempêtes sont des circonstances classiques des manifestations de Dieu (voir Isaïe 29, 6; Jérémie 23, 29; 25, 32; Ezéchiel 1, 4 ; Nahoum 1, 3, etc.) De même, le feu associé au char et aux chevaux symbolise la puissance du Seigneur.

Elie transmet son manteau à Elisée

L'un des éléments importants du récit est le manteau d'Élie. C'est l'instrument dont il se sert pour séparer les eaux, comme le bâton pour Moïse, au moment du passage de la mer des Joncs (Exode 14,16.22) et du

passage du fleuve Jourdain (*Josué 3,13-17*). Le lecteur comprend qu'Élie possède des pouvoirs semblables à ceux donnés par Dieu à Moïse. **Ce manteau deviendra le symbole de la transmission de sa mission** et de ses pouvoirs à Élisée qui, à son tour, séparera les eaux. Il est le signe que **l'esprit de Dieu est avec lui**, comme il l'a été avec Élie.

Lorsqu'Élie est enlevé au ciel, Élisée déchire ses vêtements. C'est un **geste normal de deuil** et il apparaît ailleurs dans la Bible (voir *Genèse 37, 34 ; 44,13 ; Josué 7, 6*). Élisée est ensuite prêt à revêtir le manteau d'Élie et à continuer l'action prophétique de son maître. Les vêtements, en particulier **le manteau, représentent la personne même de celui qui les porte**. À l'époque biblique, on ne connaît pas la diversité vestimentaire qui est la nôtre aujourd'hui. De plus, chaque morceau est unique puisqu'il est confectionné à la main. Tel vêtement représente donc telle personne.

Ce récit est centré sur la transmission de la mission prophétique d'Élie à Élisée. Les chapitres suivants raconteront les diverses actions d'Élisée qui resteront dans la ligne de celles de son maître.

Autres ascensions

Hénoch Élie n'est pas le seul personnage biblique à être enlevé au ciel. Le premier est Hénok, personnage situé entre Adam et Noé, dans la généalogie du livre de la Genèse. « Hénok vécut en tout trois cent soixante-cinq ans. Ayant suivi les voies du Dieu, il disparut car Dieu l'avait enlevé. » (*Genèse 5, 23-24*) Cet enlèvement d'Hénok restera un thème important dans l'apocalyptique juive.

Jésus On connaît aussi l'ascension de Jésus ressuscité, telle que décrite par l'évangile de Luc (24,51) [1]. Hénok, Élie et Jésus font donc partie d'un club assez sélect !

Tout comme l'enlèvement d'Hénok, celui d'Élie sera la source de développements apocalyptiques.

On s'attend à ce qu'il revienne sur terre pour annoncer la fin des temps.

Les légendes juives sont fort nombreuses à propos d'Élie et se retrouvent dans la *Aggadah*, une collection de textes rabbiniques. Dans ces textes, on voit que les rabbins ont inventé de nouvelles aventures extrabibliques à Élie. Elles commencent après son enlèvement et se terminent à la fin de l'histoire de l'humanité.

La tradition chrétienne a été beaucoup inspirée par le personnage d'Élie. On retrouve son nom un peu partout dans le Nouveau Testament. L'évangile de Marc, par exemple, voit en Jean-Baptiste, la personne d'Élie qui est revenu sur terre avant la venue du Seigneur ! Jean-Baptiste et Élie s'habillent de façon similaire (*2 Rois 1,8* et *Marc 1,6*). Plus loin dans cet évangile, Jésus lui-même laisse entendre que Jean-Baptiste est Élie revenu sur terre (*Marc 9,13*). Les récits de la transfiguration de Jésus placent Moïse et Élie en sa compagnie, sur la montagne (*Matthieu 17,1-9* ; *Marc 9,2-9* et *Luc 9,28-36*). Lorsque les gens se demandent qui est Jésus, certains affirment qu'il est Élie attendu pour annoncer la fin des temps.

Le récit de l'ascension de Jésus est assez insolite puisqu'il ne se trouve que dans les livres de Luc, l'évangile (24, 50-51) et les *Actes des Apôtres* 1, 9-11). Aucun autre évangéliste et aucune lettre de Paul n'en parlent. Curieusement, les *Actes des Apôtres* la situent quarante jours après la résurrection, alors que l'évangile la situe au soir de la résurrection et des apparitions. Cette différence est particulière puisque les exégètes confirment que l'auteur de l'évangile de Luc et des *Actes des Apôtres* est la même personne.

Question : Pourquoi Luc a-t-il situé l'ascension à deux moments différents?

Le premier récit Luc 24 est christologique : il pointe Jésus venu de Dieu, Il repart vers Lui. Il est le Fils Le deuxième récit Actes 1, 8 est ecclésiologique : il parle de la naissance de l'Eglise, dit qu'elle est la mission du disciple : être envoyé. C'est désormais le temps de l'Eglise.

Vers une intériorisation

Être comme Elie

Monter au ciel : Être rempli de Dieu, pour monter avec lui, vers lui.

Être enlevé par un char de feu : Être conscient de la puissance du Seigneur.

Être rempli de l'Esprit du Seigneur pour transmettre.

Revêtir le manteau : être unique et entrer dans la mission de son maître

Comme Elisée

Voir la montée au ciel, c'est recevoir l'Esprit

En lisant l'Evangile

Voir Jésus monter au ciel, c'est recevoir son Esprit, c'est le reconnaître présent d'une manière spirituelle

Vivre dans l'attente du retour du Seigneur

Références

Thomas Römer L'ancien testament Que sais-je ? 2019

Thomas Römer BD Naissance de la bible La petite bibliothèque des savoirs 2018

[1^{er} livre des Rois Site Interbible](#)

[2^{ème} livre des Rois Site Interbible](#)

[Les livres des Rois et des chroniques une même histoire ? Hervé Tremblay Site interbible](#)

[Le prophète volant 2 Rois 2,1-15 Sébastien Doane Site Interbible](#)

[KTO Elie Marie-Noel Thabut et Philippe Lefevre](#)

Contexte d'écriture Livre des Rois Version simplifiée pour jeunes ou débutants

Contexte biblique

Le livre des Rois raconte ce qui s'est passé après l'errance de 40 ans dans le désert : le peuple s'est enfin installé en terre promise. Lui qui était nomade devient sédentaire. Cela change tout. On commence à avoir des terres en propriété, à cultiver, à créer des villages, des villes. Inévitablement, des conflits naissent.

Il faut des lois pour que tout se passe bien. Il faut aussi se donner un roi pour gouverner.

Trois grands rois vont devenir des grands personnages : Saul, David, Salomon.

On va raconter comment ces rois essayent d'unifier le royaume alors que les tribus sont divisées. Il y aura même deux royaumes, Israël le royaume du Nord et Juda le royaume du Sud, tantôt unis, tantôt en guerre. David va vouloir donner une capitale Jérusalem. C'est Salomon, son fils qui construira le premier temple de Jérusalem pour y abriter l'arche d'alliance que l'on a transporté tout au long de la traversée du désert, symbole de la présence de Dieu avec son peuple.

On va aussi donner dans ce livre une grande place aux prophètes, des hommes de Dieu : Elie, Elisée. Ils sont envoyés par Dieu dire aux rois et au peuple ce que Dieu attend d'eux.

On va raconter l'histoire de Dieu avec les hommes, une alliance, comme un grand récit, en mêlant histoire et légendes.

Comment ces textes ont-ils été écrits ?

A un moment où on a tout perdu, on fait une relecture. Le peuple a été emmené en exil à Babylone en 587 av JC. A Babylone, tout est beau, grand, riche. On adore des dieux puissants. Le peuple hébreu n'a plus de terre, plus de roi, plus de temple. Il se pose des questions : notre Dieu ne serait pas le plus puissant ? Alors on va se mettre à raconter et à mettre par écrit. A partir d'événements, à partir de récits racontés oralement, on va créer une « histoire ». Non pour inventer, mais pour dire quelque chose de Dieu unique que l'on a découvert. C'est ce qu'on appelle une théologie.

Les auteurs expriment leur foi, leur confiance en YHWH en expliquant que la catastrophe ne vient pas de Dieu : le Dieu d'Israël n'est pas faible. Il n'a pas abandonné son peuple. Mais le peuple a été infidèle. Les rois auraient dû conduire le peuple suivant la loi de Dieu.

-On n'a plus de roi : on raconte donc des histoires de rois pour dire que le roi doit bien gouverner son peuple et être fidèle au Dieu unique et à sa Parole. C'est pourquoi on va voir que David et Salomon sont de grands rois, des sages mais ne sont pas toujours exemplaires.

-On n'a plus de temple : on raconte donc que le temple est un lieu important pour dire la présence de Dieu. Un seul Dieu, un seul temple. On donne l'espoir de le reconstruire, ou de trouver un temple intérieur.

-On a perdu l'espérance de retrouver la terre : les prophètes vont parler et dire qu'il est important de respecter le Seigneur et le peuple. Ils vont annoncer le retour, un messie qui va venir, un sauveur.

Elie va devenir ainsi une figure importante. Enlevé au ciel, il n'est pas mort, et on attend son retour.

Les Chrétiens vont aussi s'emparer de cette figure d'Elie pour dire qu'un messie, un sauveur vient. Ils vont faire des allusions à Elie pour dire que Jésus est le nouvel Elie revenu, le sauveur du peuple.

Ces récits aujourd'hui ?

Ils continuent à être Parole de Dieu pour nous. Ils nous parlent de notre relation à Dieu.

Ils nous parlent de relations humaines, de questions de pouvoir et de service.

Comment, vivre en fraternité, dans la justice, grâce à la foi en Dieu ?

Ils nous parlent d'un lieu intérieur de rencontre de Dieu.

Ils nous disent une espérance en l'avenir ... le retour du Seigneur.

Repères pour les enfants et les jeunes

Situation du récit dans la Bible

Le livre des Rois raconte ce qui s'est passé après la marche dans le désert pendant 40 ans, 40 ans d'errance : le peuple s'est enfin installé en terre promise. Les tribus sont divisées. Il y aura même deux royaumes, Israël le royaume du Nord et Juda le royaume du Sud, tantôt unis, tantôt en guerre. Les rois essayent d'unifier le royaume.

David va vouloir donner une capitale Jérusalem. C'est Salomon, son fils qui construira le premier temple de Jérusalem pour y abriter l'arche d'alliance que l'on a transporté tout au long de la traversée du désert, symbole de la présence de Dieu avec son peuple.

On va aussi donner dans ce livre une grande place aux prophètes, des hommes de Dieu : Elie, Elisée. Ils sont envoyés par Dieu pour dire aux rois et au peuple ce que Dieu attend d'eux.

On va raconter cela comme un grand récit, mêlant histoire et légendes.

Contexte d'écriture Comment ces textes ont-ils été écrits ?

A un moment où on a tout perdu, on fait une relecture. Le peuple a été emmené en exil à Babylone en 587 av JC, il n'a plus de terre, plus de roi, plus de temple. Alors on va raconter qu'il est important d'avoir un roi, un roi juste qui aime le Seigneur et qui gouverne bien le peuple, d'être fidèle à la Parole de Dieu, d'avoir un lieu pour prier, ce lieu pouvant être temple